

Les programmes radio des diffuseurs privés

Résumé de l'analyse des programmes 2011: régions Bâle, Argovie-Soleure, Suisse centrale

En 2011, l'analyse des programmes des diffuseurs privés a porté sur sept stations dans les régions de Bâle, Argovie-Soleure et Suisse centrale. Les programmes régionaux correspondants de Radio DRS ont également été examinés, à des fins de comparaison.

Les programmes privés de radio ne remplissent pas toutes les attentes en matière de politique des médias. Combinés aux programmes régionaux de la DRS, ils contribuent à assurer une remarquable diversité médiatique dans les régions concernées à travers d'autres concepts de programmation, les thématiques abordées et les priorités géographiques. Une tendance à l'homogénéisation se dessine toutefois dans certains domaines tels que les formats musicaux.

Seulement deux radios privées axées sur l'actualité régionale

Les programmes analysés traduisent plusieurs philosophies. Alors que certains diffuseurs appliquent une stratégie de différenciation, d'autres se concentrent sur une région ou cherchent à aligner leur programme sur ceux des concurrents. S'agissant de la production d'**informations régionales**, le niveau des prestations est similaire au niveau quantitatif. Aux heures de grande écoute, cette production atteint entre 20 et 25 minutes par jour dans les programmes privés, entre 26 et 31 minutes sur DRS 1. Un programme seulement, **Radio Central**, consacre nettement plus de temps à sa zone de diffusion (39 minutes). La proportion de l'information régionale par rapport à l'actualité nationale et internationale varie toutefois considérablement. Selon la concession, les radios privées devraient se concentrer principalement sur des événements régionaux. Toutefois, seules Radio Basilisk et Radio 32 consacrent plus de 50% de leurs informations à l'actualité de leur région. Les radios privilégient davantage un compte rendu le plus exhaustif possible de l'actualité régionale, nationale et internationale.

Peu de place pour la culture

Dans les régions examinées, le public jouit d'une grande diversité en matière de programmes. Sur la **DRS**, il peut opter pour un programme parlé et orienté sur l'information, avec une forte dominante sur la politique nationale et internationale. La diversité régionale est aussi alimentée par les diffuseurs privés, grâce aux **thématiques** et aux divers formats musicaux qu'ils proposent. Dans l'ensemble, les programmes privés abordent une plus grande palette de sujets que DRS 1, très centrée sur la politique. Dans la région bâloise, Radio Basilisk transmet de nombreuses émissions sportives, alors que Radio Basel traite plutôt de thèmes de société. Sur le Plateau, Argovia se distingue par ses productions de boulevard axées sur l'émotionnel. En Suisse centrale, Central privilégie le sport. La **culture**, elle, occupe très peu de place dans la plupart des programmes (y compris à la DRS). Seules Radio Argovia, Basel et Pilatus dépassent la barre des 5%. En outre, les services, tels que les annonces de manifestations culturelles, sont plutôt rares. Les programmes tant privés que publics ne contribuent donc guère à *"la vie culturelle dans la zone de desserte concernée"*, comme l'exigent les concessions.

Prestations à améliorer

D'une manière générale, l'information donnée par DRS 1 est **plus diversifiée** et conçue de manière moins uniforme que sur les programmes privés. Les prestations fournies par ces derniers varient toutefois: alors que Basilisk, Sunshine et Pilatus se contentent le plus souvent de diffuser des informations brèves accompagnées d'un commentaire, Argovia et Radio Basel s'efforcent de traiter l'information de façon variée, avec des comptes rendus détaillés, des entretiens ou des reportages.

Dans tous les programmes, les **prestations** peuvent être considérablement améliorées. Certes, présenter **une riche palette d'opinions et d'éclairages** sur des thèmes controversés demande plus de travail que de diffuser de simples communiqués, mais c'est une démarche bien plus profitable pour les auditeurs. A l'heure actuelle, seuls les programmes de la DRS et les deux radios privées bâloises semblent se donner les moyens nécessaires pour y parvenir, alors que Central, Sunshine et Argovia en sont loin. Néanmoins, tous les diffuseurs s'efforcent de fournir une information équilibrée, qui reflète l'ensemble des intérêts politiques et donne la parole à tous les acteurs concernés. Les quelques

exceptions constatées découlent d'une conjonction d'événements particulière. On observe en outre que la plupart des diffuseurs sont **proches des autorités**. Seules Radio Basel, DRS 1/Basel et Radio Central résistent avec succès à cette tendance.

S'agissant de la **transparence des sources**, la situation est très variable. Dans deux des trois régions étudiées, les radios privées respectent davantage cette norme professionnelle que les programmes régionaux de DRS 1. Aussi bien les deux radios bâloises qu'Argovia et Radio 32 divulguent plus rigoureusement leurs sources que DRS 1 et les diffuseurs privés de Suisse centrale. Manifestement, la pratique se fonde sur des principes régionaux. Reste à savoir s'il s'agit d'un pur hasard ou d'une orientation spécifique. Quoi qu'il en soit, il n'existe **aucune homogénéité** en matière de transparence des sources.

Peu d'informations sur le Fricktal, Willisau/Sursee et le Freiamt

La concession exige que **l'ensemble de la zone de desserte** soit prise en considération, une condition que presque aucun diffuseur ne remplit. De toute évidence, et c'est compréhensible, l'attention se porte là où les événements ont lieu, c'est-à-dire davantage sur les centres urbains que sur les régions périphériques. Des différences apparaissent toutefois d'une radio à l'autre. Dans la région de Bâle, les diffuseurs se concentrent sur la ville et sur l'espace de communication autour d'elle, mais Radio Basilisk informe davantage que Radio Basel sur l'actualité des autres régions couvertes par la concession. Dans la région Argovie-Soleure, Radio 32 s'intéresse à sa zone de desserte plus régulièrement que Radio Argovia. L'exemple de la région Suisse centrale illustre bien à quel point il est difficile de couvrir une grande zone géographique. Là aussi, les trois diffuseurs privés axent leurs émissions sur Lucerne et son espace de communication, mais Sunshine (Zoug) et Central (Schwyz) portent leur attention également sur un second pôle géographique. Par contre, les rédactions régionales n'accordent guère de considération à certaines zones comme Obwald ou Willisau/Sursee. Dans l'ensemble, la couverture journalistique de la région Suisse centrale est très **inéga**le.

Les programmes régionaux de la **DRS** ne parviennent pas davantage à s'affranchir des mécanismes de production d'informations et n'assurent **en aucun cas** une couverture plus complète que les privés. Par conséquent, la couverture de certaines zones densément peuplées est parfois insuffisante. C'est notamment le cas du **Fricktal, Willisau/Sursee et du Freiamt**.

Bien que les programmes régionaux privés et publics ne remplissent pas toutes les attentes, ils contribuent néanmoins à assurer une remarquable **diversité** médiatique dans les régions analysées, grâce notamment à des concepts de programmation différents, aux thématiques abordées et aux priorités géographiques fixées. A l'inverse, on observe une **tendance à l'homogénéisation** dans les **formats musicaux**. En particulier dans les régions Argovie-Soleure et Suisse centrale, il en résulte une perte de diversité. Radio 32 et Argovia, et plus encore Pilatus et Sunshine, optent pour des formats musicaux à ce point semblables que le public n'a plus guère de choix, du moins dans ce domaine.

Publicom SA, octobre 2012

Indicateurs méthodiques

En 2011, l'analyse a porté sur les programmes régionaux suivants:

Région Bâle: Radio Basel, Basilisk, DRS 1/Bâle

Région Argovie-Soleure: Radio 32, Argovia, DRS 1/Argovie-Soleure

Région Suisse centrale: Radio Pilatus, Sunshine, Central, DRS 1/Suisse centrale

Echantillon: semaine artificielle dans une période allant de mai à septembre 2011

Dates de référence: 9 mai, 14 juin, 20 juillet, 25 août, 30 septembre 2011

Temps d'émission analysé: chaque jour de 6h30 à 8h30; de 11h30 à 13h30; de 17h à 19h

Analyse musicale: 20 juillet 2011; de 6h à 19h

Total des heures de programme analysées: 391

Coûts: 161 574 francs